Une vallée préwurmienne aux environs de la Sarraz

Autor(en): **Joukowsky, E. / Lagotala, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **4 (1922)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-742032

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

puisque les flavones peroxydées sont décomposées par la catalase, sans que ces mêmes flavones aient une action nocive sur ce ferment, qu'on se trouve amené à considérer les flavones peroxydées (oxygénase) comme analogues au peroxyde d'hydrogène.

E. Joukowsky et H. Lagotala. — *Une vallée préwurmienne aux environs de la Sarraz.*

Si l'on suit la nouvelle route de Pompaples à Croy, on trouve plusieurs indices de l'existence d'une vallée préwurmienne plus profonde que la vallée actuelle et dont le fond est rempli par des dépôts glaciaires ou fluvio-glaciaires, reposant en partie sur la molasse aquitanienne, dont on voit cinq affleurements, d'une façon très nette, dans les tranchées de la route. Ces affleurements ont 80, 40, 40, 26 et 30 m de long soit au total 216 m. La distance des points extrêmes est, en ligne droite, de 880 m et l'altitude de la route varie, dans cet intervalle, entre 542 et 556 m. Au droit des points extrêmes les cotes du cours d'eau sont 510 et 525 m. Cette longue bande de molasse est donc près du fond de la vallée, tandis que les parois hauteriviennes qui en dominent les versants ont leur point culminant à 620 m d'altitude. Les couches qui forment ces parois (hauterivien calcaire) plongent, avec de très légères ondulations, de 2 à 4° vers le SE.

Nous avons constaté, dans la molasse, deux plongements différents (d'ailleurs difficiles à mesurer avec précision), l'un de 18° vers le N 17° E, l'autre de 21° vers le N 104° E, dans un affleurement situé en amont du précédent. Cette disposition des couches n'a aucun rapport avec l'allure tranquille de la pierre jaune des versants escarpés de la vallée. Nulle part, malheureusement, on ne voit le contact entre la molasse et son support.

Avant d'avoir examiné les choses de plus près, nous avions pensé nous trouver en présence d'une vallée pré-aquitanienne comblée par des dépôts molassiques; mais cette hypothèse ne serait compatible avec la tectonique de la région que si les marnes et les grès aquitaniens étaient horizontaux ou à peu près.

La surface de contact de la molasse avec les terrains quaternaires qu'elle supporte montre de nombreuses traces de ravinements.

La figure ci-jointe donne une coupe transversale de la vallée, orientée N 24° E et passant par un affleurement molassique long de 40 m sur 6 m de haut.

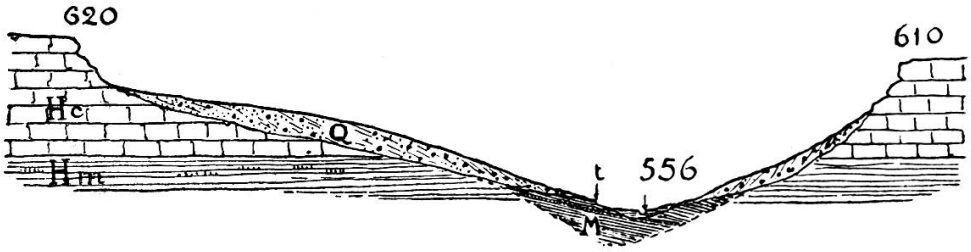

Fig. 1.

Hm Hauterivien marneux
Hc Hauterivien calcaire (pierre jaune)
M Molasse
A Terrain quaternaire, éboulis ou moraines
t Tranchée du chemin

On pourrait croire aussi à l'effondrement d'un long voussoir, ayant en gros la forme de la vallée, mais cette explication n'est, elle non plus, pas conforme à la tectonique générale de la région. Pareille exception serait étrange.

Ce qui semble le plus probable, c'est qu'il s'est produit, lors d'un interglaciaire que nous croyons être le Riss-Wurm, des détachements de grandes masses rocheuses qui auraient glissé vers le talweg, en s'inclinant plus ou moins et sans changer la position relative des couches molassiques entre elles. Quelle que soit d'ailleurs l'interprétation que l'on donne, on se trouve en présence de faits qui prouvent l'existence d'un fond de vallée rocheux plus profond que la vallée actuelle.

Signalons encore près de l'hospice de St-Loup, l'existence d'un delta torrentiel à l'altitude de 530 m et dirigé vers l'aval de la vallée du Nozon.

Eug. Pittard et M. Ginsberg. — *La taille humaine et les influences des milieux.*

On sait l'importance que les biologistes et les sociologues attribuent aux statistiques de la taille humaine, dans les divers